

Montbéliard

Présidence de PMA : Pierre-Aimé Girardot se pose en favori

Successeur désigné de Charles Demouge dont il était vice-président, sans totalement le renier, le maire de Longeville-sur-Doubs entend se démarquer d'un héritage qui pourrait lester ses ambitions. Il entend insuffler un nouvel élan en créant, notamment, une vice-présidence dédiée au développement du Nord Franche-Comté avec les voisins belfortains et héricourtois.

« J'entends dire que M. Da Costa s'affiche comme le favori. Eh bien, moi aussi, je le dis, je suis le favori. » Pierre-Aimé Girardot aurait-il des assurances sur les voix des maires et conseillers qui se porteront derrière lui (N.D.L.R. : pour s'imposer, il conviendra de réunir 57 des 113 suffrages), ce vendredi, ou manie-t-il la méthode Coué pour se persuader de son destin dans le fauteuil de président de Pays de Montbéliard Agglomération ? Il ne dira rien sur ses propres décomptes...

Ce lundi après-midi, il avait choisi sa propre maison communale pour déclarer sa candidature. Pour l'occasion, il était épaulé par quelques maires du

secteur, ralliés à sa cause : Jean-Louis Noris (Bourguignon), Philippe Mathieu (Présentevillers), Patrick Froehly (Lougres), Xavier Bartolo (Étouvans), Marie-France Bottarlini-Caputo (Héricourt) ou encore Mathieu Gagliardi (Seloncourt) accompagné de sa jeune conseillère, Léa Lemoine.

Le poids de l'héritage...

Charles Demouge, lors de l'annonce de son retrait de la vie politique, avait désigné sinon adoubé son vice-président aux finances comme étant son successeur légitime. Seulement voilà, l'héritage du bien-tôt ex-président de PMA, à la lumière de son bilan et du ressenti des uns et des autres, n'est pas forcément le meilleur atout à mettre en avant. Par conséquent, l'actuel maire de Longeville-sur-Doubs marche sur des œufs et refuse l'étiquette d'un président qui prônerait le changement dans la continuité. Sans renier son appartenance à l'équipe sortante, il entend s'en démarquer.

Il est aussi vrai que le président Demouge avait eu un mot malheureux (« laborieux ») pour qualifier sa présentation du dernier budget. Jean-Louis Noris décode : « C'est le plus be-



Pierre-Aimé Girardot estime que pour être président de PMA, « il est bon d'avoir une expérience de maire ». Un petit coup de dent, ou de griffe, à l'attention du candidat Da Costa. Photo Sam Bonjean

soigneux d'entre nous », dit-il, saluant les méthodes de travail d'un homme qu'il connaît depuis des lustres. « Ça vous parle les succès de Peugeot Talbot Sport dans les années 86-87 ? Eh bien Pierre-Aimé en était. Il a même failli aller chez Ferrari. » L'intéressé rougit et admet : « Jean Todt voulait m'emmener. »

Aux sirènes de Maranello, il a préféré les berges de Longeville-sur-Doubs, son village natal où il a vu le jour il y a soixante-

huit ans et dont il est maire depuis dix-huit ans. Il envisage sa carrière politique comme jadis sa carrière professionnelle. « J'ai commencé ouvrier. » Et il est monté en grade, disant avoir appris de ceux pour qui il a travaillé, Demouge compris.

L'heure est donc venue, pour lui, de viser la présidence de PMA. Avec des projets. En dresser ici le détail reviendrait à énumérer un catalogue. Il admet d'ailleurs qu'il faudra prioriser certains volets ; avec un

budget de 40 millions d'euros annuels, on ne peut décemment promettre la lune aux uns et aux autres.

Séduire (aussi) la jeunesse

Toutefois, il balise quelques axes forts avec des thématiques dans l'air du temps : la santé, les transports, le développement du tourisme vert avec une fibre forcément écologique. Du classique mais aussi quelques nouveautés. Si Pierre-Aimé Girardot dit vouloir mettre « PMA au service des communes », il entend instaurer un conseil intercommunal des jeunes. Histoire d'impliquer cette population à la chose politique. Enfin, il compte créer une nouvelle vice-présidence au sein de l'Agglo, tout spécialement dédiée au développement économique du Nord Franche-Comté avec les voisins belfortains et héricourtois afin que cette notion de pôle métropolitain prenne réellement chair. « Pour faire autre chose que simplement en parler », reformule Jean-Louis Noris.

Alors qui de Gilles Da Costa, Magali Duvernois ou Pierre-Aimé Girardot décrochera la présidence de PMA ? Faites vos jeux, rien ne va plus...

● Sam Bonjean

► Billet

Un parterre végétalisé temporaire, avant-goût du réaménagement de la totalité de la place Saint-Martin ?

Une touche de verdure dans un environnement minéral, ça ne fait jamais de mal. Ça apporte un peu de fraîcheur quand le soleil cogne comme un sourd. À l'occasion de la réouverture du temple Saint-Martin et des festivités entourant la fin de sa rénovation (18 avril - 2 mai), le service Espaces Verts de la Ville de Montbéliard a aménagé un parterre végétalisé le long de l'aile sud avec 22 mètres carrés de massifs floraux (plantes bisannuelles), 300 mètres carrés de gazon et des plantes en pots (palmiers, cyprès, euonymus, cryptomeria). Cette installation temporaire va rester en place jusqu'au 18 mai.



Préfigure-t-elle le réaménagement de la place Saint-Martin dans son ensemble ? Il figurait dans le programme de campagne de Marie-Noëlle Biguinet, candidate réélue aux Municipales 2026. « C'est un vieux serpent de mer », rappelle Alexandre Gauthier, son 1^{er} adjoint. Sans fixer d'échéance, il confirme que la place va bel et bien changer de physionomie au cours de la nouvelle mandature avec, pour commencer, la consultation des riverains. D'après un pré-sondage, certains souhaitent une piétonnisation intégrale, d'autres le statu quo. Quoi qu'il en soit, et sans augurer ce qui sera fait ou pas, « ce ne sera plus le tout-voiture, mais ce ne sera pas non plus la chasse aux véhicules », poursuit-il. « Il faudra ménager un accès motorisé aux habitants, par exemple à ceux qui disposent d'un garage, aux personnes à mobilité réduite et aux commerçants. Les places de stationnement ne vont pas disparaître. » Il faudra aussi tenir compte de l'implantation des chalets du marché de Noël. Autrement dit, la Ville va devoir ménager la chèvre et le chou.

En attendant, le stationnement sera interdit sur l'ensemble de la place Saint-Martin du samedi 25 avril à 12 h au dimanche 26 avril à 18 h (à l'exception des places situées à hauteur de la Cave à vins Divin). Le week-end prochain sera le point d'orgue du « temps inaugural » du temple rénové.

● Alexandre Bollengier

Montbéliard

Le bon cru de la Foire expo 2026 avec plus de 9 000 entrées



La météo a donné un coup de pouce aux exposants situés sur le parvis de l'Axone, comme ici les serres Drezet. Photo Samuel Coulon

La chaleur a fait le bonheur des marchands de glaces, des bars et restaurateurs. « Les exposants à l'extérieur ont pleinement profité de cette belle météo. Ça change de la grêle et du vent, ces dernières années. En revanche, à l'intérieur, le bilan est forcément plus mitigé », analyse Jérôme Lamotte, organisateur de cette onzième Foire expo de Montbéliard à l'Axone.

« Plus globalement, le public souffre des incertitudes nationales et mondiales. Entre la PrimRenov qui disparaît puis réapparaît et la guerre au Moyen-Orient, ça n'est pas propice à encourager les achats importants. »

Malgré tout, l'événement de Citevents a su séduire un public plus large que ces dernières années. Une affluence liée au renouvellement des exposants et la multiplication d'animations extérieures diurnes (terrain de karts et motos) comme nocturnes (DJ et feu d'artifice). Délaissées ces dernières années, les coursives de l'Axone ont repris des couleurs avec l'espace vintage et retro-gaming.

En tout, 9200 personnes ont franchi le portique de l'Axone durant les quatre jours de la Foire expo. Soit 700 de plus qu'en 2025.

● I. M.

Montbéliard ● Le Bar des sciences, c'est ce mardi

Ce mardi rendez-vous du Bar des Sciences consacré au passé ouvrier du Pays de Montbéliard. Pascal Lécroart, professeur et directeur d'ELLIADD à l'Université Marie et Louis Pasteur, présentera la création du webdocumentaire « Des mémoires ouvrières aux Mémoires de l'Enclave de Jean-Paul Goux ». Ce projet mêle photographies, archives sonores et carte interactive pour proposer une approche immersive et renouvelée de la mémoire ouvrière. Fruit d'un travail collectif, ce webdocumentaire accompagne également une nouvelle édition critique et enrichie de Mémoires de l'Enclave, contribuant à transmettre et valoriser ce patrimoine.

Mardi 21 avril, à 20 h, Hôtel Bristol, Montbéliard.

► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

■ AUJOURD'HUI

BLAMONT

Isabelle DEMOLY, église à 10 h 30.

Patrick DUBAS, église à 14 h.

■ DEMAIN

ÉTUPES

Paolina CAFARELLI, chapelle à 14 h.

VALENTIGNEY

João SALGADO DE FREITAS, église Saint-Michel à 14 h.